# Revue des Marchés

.. Montréal 20 Décembre 1894.

## GRAINS ET FARINES MARCHÉS DE GROS

Les marchés d'Europe sont, cette fois, en baisse. Mark Lane Express, du 17 courant dit: "Les blés anglais ont baissé de 6d et les blés étrangers de 1s par quarter, à la suite de forts arrivages de blés de Russie et de l'Inde. Les blés de Californie sont cotés à 25s, les blés durs de Manitoba à 24s 9d, et le blé roux d'hiver No 2 à 22s 3d. Les orges ont été fermes; le maïs est en baisse de 3d et l'avoine tranquille. Aujourd'hui, les blés sont encore faibles. L'orge et le maïs ont baissé de 3d.. L'avoine est en faveur des acheteurs et les farines sont lentes à vendre. La graine de lin a perdu 6d."

La dépêche de Beerbohm, du 19 décembre, cote le marché des charge-ments comme suit : Chargements à la côte, blé, bien tenu, maïs, manque. Chargements en route ou à expédier, Chargements en route ou a expedier, blé, tranquille, maïs plus faible. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers très lents, maïs d'Amérique et du Danube plus facile. Farines anglaises et américaines lentes. Marché français de province, pour la plupart en baisse. A Liverpool, blé disponible tranquille et contenus, maïs lent. La pluse dens soutenus, maïs lent. La pluie dans

l'Argentine retarde la moisson. "
MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 3 décembre

".....Aujourd'hui, un lot de blé de Manitoba en route a été vendu 248 9d. Pour les lots à expédier, on demande 25s 3d pour décembre-janvier et 25s 9d pour janvier-février; mais il n'y a pas d'acheteurs à ces prix. L'orge a été soutenue au début mais tranquille; plus tard, la demande s'étant améliorée, le ton s'est raffermi, et on a payé plus cher pour les orges à moulée....... Pois canadiens, tranquilles; les détenteurs ont baissé feurs prix à 238 3d mais sans trouver d'acheteurs. Foin. Le foin de Russie sur place vaut de 65 à 678 6d la tonne; le foin canadien, à quai, vaut 678 6d."

L'Economiste Français du 1er dé-cembre, contient ce qui suit : "Blés." La physionomie des marchés est toujours la même ; en général, les apports de la culture sont faibles pour la saison et les prix du blé continuent à tendre à la hausse.

Par suite de la hausse signalée samedi aux Etats-Unis, il s'est produit un peu plus d'activité dans les affaires et les farines de commerce se sont relevées de 25 centimes.

'Dans nos ports, les blés étrangers restent bien tenues, mais les affaires

restent très limitées.

"En blé indigène, au grand marché de mercredi, les offres ont été plus nombreuses que la semaine dernière et la meunerie s'est montrée très réservée dans ses achats.

"On a demandé les mêmes prix qu'il y a huit jours, mais la vente a été très difficile dans ces conditions et les dé-tenteurs ont été obligés de faire une concession de 25 centimes par quintal."

La douceur de la température qui a permis de continuer les exportations des parts russes de la Baltique, est responsable d'une partie de la baisse cons- Montréal; mais les détenteurs deman-

tatée en Angleterre. La moisson de la République Argentine est encore un mystère que chacun cherche à éclaircir, les estimations varient et leur différence qui est d'environ 20,000,000 de minots, influent sur les idées des spéculateurs. Si la récolte de l'Argentine est bonne, ce pays pourra exporter 70,000,000 de minots de blé; si les rapports de dom-mages sont confirmés, les exportations ne dépasseront pas 50,000,000 de minots.

Aux Etats-Unis, les cours des marchés en spéculation ont été en baisse légère depuis notre dernière revue, d'abord, par suite de la faiblesse des marchés anglais, ensuite parce que la "vi-sible supply" continue à augmenter. Que les stocks visibles augmentent encore, malgré la consommation de 50,-000,000 de minots par les animaux, on est en droit d'en être surpris. Mais alors, il ne restera bientôt plus de blé chez les cultivateurs. Se serait-on trompé aussi grossièrement dans l'évaluation de la récolte dernière ou de la précédente? L'explication la plus plau-sible est celle-ci : le blé que l'on donne aux animaux n'est pas, généralement, un blé marchand, de sorte que les cultivateurs ont à perdre la même quantité de bon blé que s'ils engraissaient encore leurs animaux à l'avoine et au maïs. Mais que leur reste-t-il alors, pour leur propre consommation et leurs semen-CAR ?

Le blé disponible se vendait hier aux Etats-Unis comme suit : A New-York, No 2 roux 59 a 59 c; a Chicago, No 2 du printemps, 574 à 60½c; à St-Louis, blé blanc, 52½c; à Duluth, blé dur No 1, 59¾c; à Milwaukee, blé dur No 1, 54¾c.

Les marchés de spéculation ont clôturé aux cours suivants : Chicago, blé sur décembre, 54 c; sur mai, 58 c; New-York, blésur décembre, 60c; sur janvier, 601c; sur mai, 625c.

Au Manitoba, le prix du blé a haussé considérablement depuis quelques jours sans autre cause apparente que la de-mande de la part des meuniers; les prix payés aux cultivateurs, qui étaient il y à huit jours de 44 à 45c, pour le No 1 dur, sont aujourd'hui de 49 à 50c. suivant le fret.

Dans le Haut Canada, le marché des grains est soutenu. Dans l'ouest on a vendu des chars de blé roux et de blé blanc à 57c. Un lot de 3000 minots d'or-ge No 1a été vendu dans l'est à 44c par 50 lbs; l'orge No 2 est cotée dans l'ouest à 40c. L'avoine blanche s'est vendue dans l'ouest à 28c; l'avoine mêlée est cotée dans l'oue-t à 27c; on la cote en gare à Toronto 31c. Des chars de pois se sont vendus dans le nord et l'Ouest à

A Montréal, le seul grain qui ait eu un peu d'activité depuis la clôture de la navigation, l'avoine, est maintenant demandée et les cours en sont plus fai bles, quoique neus ne puissions guère changer nos côtes en l'absence de transactions. L'avoine No 2 d'Ontario vaut dans les 36 à 36½c; un lot d'avoine mêlée de Manitoba a été offert ici à 35½c. C'est à peu près aussi le prix que l'on deman. de pour l'avoine No 3.

Les pois sont complètement inertes; il est encore trop tôt pour spéculer en vue des exportations du printemps et il n'y a pas de demande pour livraison immédiate. Nous sommes par conséquent forcés de laisser nos cotes nominalement les mêmes.

Quelques petits lots d'orge ont été vendus à 47c nous dit-on, en magasin à

dent généralement 48c. On a payé 46 à 46) en gare.

Le sarrazin n'a pas non plus de de-

mande et les prix en sont nominaux.
Les farines de blé de Manitoba ont subi le contre-coup de la hausse du blé et les meuniers se sont entendus pour vendre les patentes du printemps à \$3.90 et les fortes de boulangerie à \$3.75 prix minimum. Les farines d'Ontario ne sont pas directement affectées par la hausse, mais elles doivent se raffer-mir d'autant.

Les farines d'avoine sont un peu plus faibles.

Le son, le gru et la moulée sont soute-

Nous cotons en gros:
Blé roux d'hiver, Can. No 2.\$0 00 à 0 56
Bléblanc d'hiver " No 2. 0 00 à 0 57
Blé du printemps " No 2. 0 55 à 0 57
Blé du Manitoba No 1 dur... 2 76 à 0 77 No 2 dur... 0 00 à 0 00 No 3 dur ... 0 00 à 0 00

Blé du Nord No 2..... 0 00 à 0 00 Pois, No 1...... 0 82 à 0 83 Pois, No 2..... 0 66 à 0 66 Seigle, par 56 lbs..... 0 49 à 0 50

FARINES Patente d'hiver......\$3 65 à 3 70 Patente du printemps ...... 3 90 à 3 95 Patente Américaine...... 0 00 à 0 00 Straight roller ..... 3 00 à 3 05 Extra..... 2 50 à 2 75 Superfine ...... 2 40 & 2 50 Forte de boulanger (cité)..... 3 75 à 0 00 Forte du Manitoba...... 3 75 à 0 00 EN SACS D'ONTARIO

Superfine ...... 1 25 à 1 30 FARINE D'AVOINE Farine d'avoine standard, en barils...... 3 85 à 3 90 Farine d'avoine granulée, en barils ...... 3 85 à 3 90

Medium ...... \$1 50 & 1 60

## Aoine roulée en barils...... 3 85 à 3 90 MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait beaucoup de monde, mardi, au marché de la place Jacques Cartier; mais pas beaucoup plus de grains en vente que d'habitude. L'avoine s'est vendue depuis 75 jusqu'à 85c, le sarrazin de 85 à 90c la poche et les pois de 70 à 75c le minot.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c. Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois

cuisants de 90 à 95c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 63 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à 1.00 par 96 lbs.

#### BEURRE

### MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool: " La demande en beurre du continent n'est pas considérable et on a accepté toutes sortes de prix. Les importateurs ont essayé d'obtenir de 110 à 115s au commencement de la semaine, mais ils ont bientôt été forcés de réduire leurs prix pour essayer d'écouler leur stock; mais, même avec la baisse, quelques maisons n'ont pu tout vendre. Les crêmeries d'Irlande ont baissé en sympathie avec les beurres du Danemark, mais pas autant. Les beurres de ferme ont été en assez bonne